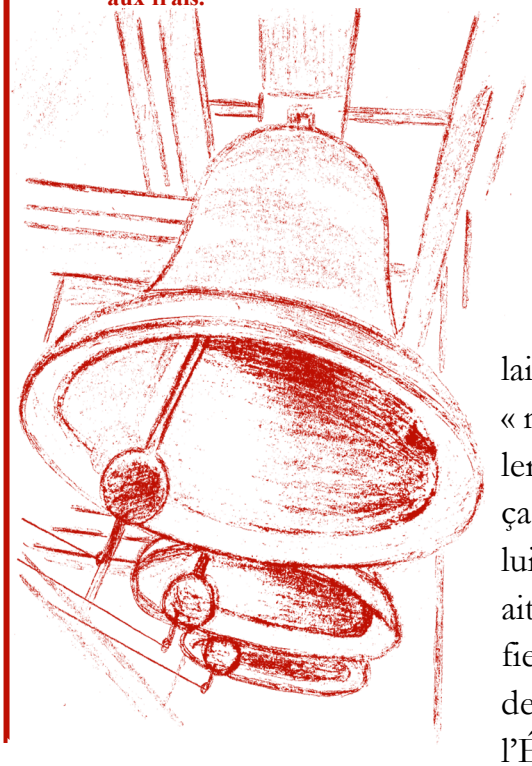
Septembre 2025
Prix: Libre participation aux frais.



Le Carillon

Amiens—Boulogne– Calais—Croix—Lille

Bulletin du Prieuré de la Sainte Croix n°212

Une liturgie politique

La liturgie est le culte public que l'Église rend à Dieu. Culte « public » : comment comprendre cette expression ? On pourrait lui donner comme synonyme celui de culte « politique ». Cela signifie-t-il qu'on y parle de la vie politique, des élections ? Non ! Mais que c'est le culte de l'Église en tant que cité (en grec *polis*, d'où politique), en tant que société visible. Quand vous assistez à une messe dans un prieuré, ça n'est pas la messe de l'abbé Untel, ça n'est pas même une messe de la Fraternité Saint-Pie X, mais c'est la messe de l'Église catholique. Peut-être échappe-t-il à un prêtre de dire à quelqu'un : Je vous laisse, je dois allez célébrer « ma » messe. Façon de parler : ça n'est pas « sa » messe, ça n'est pas quelque chose qui lui appartienne, sur laquelle il ait un pouvoir pour la modifier à sa guise ; c'est la messe de l'Église, qui appartient à l'Église, c'est le culte de l'Église.

Statue du Christ-Roi dans la cathédrale de Peoria (Illinois)

Par le culte, la liturgie rend hommage à Dieu en exprimant – par des gestes, des paroles, un sacrifice – la foi de l'Église. L'objet de la foi n'est pas un « à peu près », ce ne sont pas les idées propres du célébrant ou de ceux qui assistent à la messe. Il n'y a pas deux ou trois ou quatre personnes de la Trinité, au choix, non ! Il y a un seul Dieu en trois personnes. La présence de Jésus-Christ dans l'Eucharistie n'est pas symbolique ou réelle au choix, non ! La messe n'est pas un sacrifice ou seulement un repas selon le goût des participants, non, elle est nécessairement un sacrifice, car telle est la foi de l'Église. La liturgie, la messe, expriment les dogmes de l'Église et pas autre chose ; cela va distinguer le culte de l'Église catholique des faux cultes. On voit d'ailleurs dans l'histoire de la liturgie que l'Église a ajouté des cérémonies pour défendre la vraie foi : quand la présence réelle fut attaquée, on a introduit après la consécration l'élévation de l'hostie pour que les fidèles l'adorent, manifestant par-là la foi de l'Église dans la présence réelle, rejetant les erreurs des hérétiques.

Certains pratiquent des sports collectifs, des sports d'équipe.

Si dans un match, chacun joue sa propre partition, suit sa propre tactique, sans tenir compte des autres, cela nuit à toute l'équipe qui risque de se désagréger. Si dans la liturgie, chacun suivait son idée, selon son interprétation de la foi, le risque serait celui de la désagrégation de l'Église. Ce ne serait plus la même foi qui serait manifestée d'une messe à l'autre, il n'y aurait plus d'unité, on irait vers le délitement, l'archipélisation de la société Église qui ne serait plus unie par une action commune : la profession publique d'une même foi.

Voilà une raison profonde pour laquelle la Fraternité Saint-Pie X refuse la nouvelle messe : nous ne voulons pas la désagrégation de l'Église. Pour cela, nous voulons célébrer le rite traditionnel qui exprime parfaitement la foi de l'Église, et non pas le rite nouveau qui s'éloigne dans l'ensemble comme dans le détail de la doctrine catholique de la messe (selon l'expression du cardinal Ottaviani préfaçant le *Bref Examen Critique de la Nouvelle Messe*). Sans revenir en détail sur ces raisons – comme l'amoindrissement de l'expression de la foi dans la présence réelle ou dans la messe comme sacrifice – notons que lorsque la nouvelle messe fut introduite, des pasteurs protestants ont dit : « Maintenant, nous pasteurs protestants, nous pouvons utiliser ce rite ». Eux, des protestants, qui ne croient pas en la présence réelle, qui ne pensent pas que Jésus-Christ est Dieu ? Oui, car ce rite nouveau cache la foi catholique, ne l'exprime pas clairement, laisse tellement de possibilités de l'utiliser comme l'on veut pour exprimer ce que l'on veut, qu'ils ne voyaient pas d'obstacle à l'utiliser pour exprimer leurs idées propres. Peut-être avez-vous entendu que dans certains pays comme l'Allemagne, on voulait ordonner des femmes prêtres ; dans d'autres, on voudrait marier les prêtres ; ailleurs, l'on fait des cérémonies communes avec les protestants et les orthodoxes ou encore que l'on prononce publiquement dans certaines églises des paroles contre la présence réelle : faut-il s'en étonner chez les tenants d'une liturgie qui n'exprime plus clairement la foi de l'Église mais qui est adaptable aux idées les plus diverses ?

Voilà pourquoi vous devez rester attachés à la messe traditionnelle. Non pas pour des raisons particulières – non pas parce que ça me plaît, parce ce que c'est ma spiritualité, ou mon langage pour parler à Dieu, comme on a pu l'entendre dans la bouche de certaines organisations dites traditionalistes ; mais parce que cette messe exprime et manifeste la foi objective de l'Église et non pas des opinions personnelles et ainsi rend honneur à Dieu ; tandis qu'on n'honore pas Dieu avec un culte qui n'exprime plus la foi catholique intégrale.

Un peu de fierté, chers fidèles. Un peu d'honneur, s'il vous plaît. Agissez selon des convictions profondes et vraies, celles qui vous commandent d'honorer Dieu par le culte qui lui plaise, la messe qui exprime totalement la foi catholique, la messe traditionnelle où l'on prêche la foi traditionnelle sans composer avec l'erreur, sans la cacher. Bien sûr, agir selon ses convictions catholiques, cela démarque des autres. Cela oblige à des renoncements. Mais ayez cette liberté d'honorer Dieu non comme la facilité l'indique, mais comme l'honneur chrétien vous l'impose. « *Celui qui m'aura confessé devant les hommes, je le confesserai devant mon Père qui est dans les cieux. Celui qui m'aura renié devant les hommes, je le renierai devant mon Père qui est dans les cieux* » (Mt 10, 32-33).

Abbé B. Espinasse

Sur les traces de nos Pères

Piété filiale en Picardie

La douce chaleur d'un dimanche de juin et le bourdonnement paisible de la campagne picarde sont pour l'un de vos abbés randonneurs une invitation à anticiper la sortie du lundi et à prendre un chemin de traverse sur le trajet d'Amiens vers Croix. À Auchonvillers, village départ du « Circuit du Caribou », l'on s'agite sur le terrain de sport. On s'y exprime en anglais – rien d'étonnant, puisque quelques kilomètres plus loin, le marcheur arrive sur une terre officiellement canadienne : le site du mémorial terre-neuvien de Beaumont-Hamel.

Lieu émouvant où le terrain encore bouleversé par les tirs d'obus de la Grande Guerre, le réseau très visible des tranchées, les bouquets d'arbres morts déchiquetés par le feu et dont il ne reste qu'un faible tronc pieusement conservé, les tombes alignées des petits cimetières silencieux et le monument du Caribou, emblème du *Royal Newfoundland Regiment*, rappellent le sacrifice de centaines de soldats de Terre-Neuve tombés en quelques minutes au premier jour de la Bataille de la Somme, le 1er juillet 1916. Moment effroyable : sur les 800 hommes du régiment qui partirent alors au combat, seuls 68 répondirent présents à l'appel le lendemain.

Mémorial terre-neuvien à Beaumont-Hamel : Le caribou

Aujourd'hui encore, l'on voit de nombreux descendants de ces soldats venir en ces lieux se recueillir et exercer la piété filiale, ce « sens du devoir qui conduit les hommes à montrer à leurs parents par le sang et à leur patrie dévouement et respect attentif » (selon Cicéron repris par saint Thomas). Dévouement et respect qui pour les défunts peuvent s'exprimer par la prière et l'entretien de la mémoire – comment ne pas honorer ceux qui par devoir ont versé leur sang si loin de leur patrie ?

En poursuivant le circuit, vous croiserez encore d'autres cimetières militaires, britanniques sur cette partie du front et comme toujours parfaitement tenus, avec leur registre à l'entrée contenant l'identité et l'âge de ces hommes tombés au champ d'honneur : bien souvent, les plus âgés ont vingt ans pour l'éternité. Si la guerre peut être juste, le souvenir de ces vies fauchées en pleine jeunesse fait ressentir très vivement quel bien précieux est la paix.

En repartant, faites une halte à Mailly-Maillet (1, 5 km du point de départ). Dans la

chaude lumière du soir, arrêtés devant le portail de l'église pour admirer la dextérité de nos ancêtres, vous pourrez adresser au Christ Prince de la Paix cette prière (collecte du 4e dimanche après la Pentecôte) :

Seigneur, faites que les choses de ce monde, suivant le cours que vous leur avez tracé, se déroulent pour nous dans la paix, et que votre Église ait la joie de vous servir dans une tranquille sérénité.

Abbé B. Espinasse

Mémorial terre-neuvien à Beaumont-Hamel : Une tranchée

Circuit du Caribou : randonnée n° 35 du Topoguide *Dans les traces de la Grande Guerre en Picardie … à pied*, édité par la Fédération Française de Randonnée. Départ de Auchonvillers (on se parque très facilement à côté de l'église). Boucle de 8 km, 2h40, aucune difficulté.

Pour mieux suivre la messe : Les prières après la consécration

1. Unde et memores :

C'est pourquoi, Seigneur, nous qui sommes vos serviteurs, et avec vous votre peuple saint, en mémoire de la très heureuse Passion du même Jésus-Christ notre Seigneur, et de sa résurrection des enfers, comme aussi de sa glorieuse Ascension au Ciel, nous offrons à votre suprême majesté de vos dons et de vos bienfaits, l'hostie sainte, l'hostie pure, l'hostie sans tache, le pain saint de la vie éternelle, et le calice du salut perpétuel.

Cette prière évoque d'emblée la mémoire : les formules du Canon dans les rits orientaux contiennent pour la plupart une allusion au souvenir des actions de Notre-Seigneur, en écho à son commandement : "Vous ferez ceci en mémoire de moi". Les liturgistes modernes parlent volontiers d'*anamnèse*, terme grec désignant le souvenir, qui a pris une place importante dans la nouvelle liturgie. "Nous vos serviteurs et votre peuple saint" distingue clairement le clergé et les fidèles. C'est un indice de l'ancienneté de ces prières, car le prêtre ne parle pas en son nom propre. On notera à nouveau avec quelle humilité il se définit comme "serviteur" et avec quel respect il parle de ses ouailles, "peuple saint" ! C'est aussi une manière de l'unir à l'action sacrée : les laïcs offrent eux aussi, de manière subordonnée au clergé, le sacrifice.

La Messe fait donc mémoire de trois évènements liés entre eux : la Passion, la Résurrection et l'Ascension. Elle applique les effets de la mort de Jésus sur la Croix, mais elle s'adresse à Lui en tant que ressuscité, vivant et glorifié, continuant à s'offrir de manière mystique et non sanglante à son Père, dans la gloire du Ciel. Bien entendu, les "enfers" dont il est question, comme dans le Credo, ne recouvrent pas l'enfer des damnés, dans lequel Notre-Seigneur ne s'est pas rendu, mais les "lieux inférieurs" en général, c'est-à-dire le tombeau et les limbes des Justes de l'Ancien Testament, au-delà de ce monde. La liturgie grecque insiste aussi sur le lien essentiel et logique qui existe entre la Passion, la Résurrection et l'Ascension, comme entre la bataille, la victoire et

le triomphe.

A nouveau l'Eglise rappelle que nous ne pouvons offrir à Dieu que ce qu'il nous a donné : "de vos dons et vos bienfaits", mais aussi que l'Eucharistie est le moyen du salut et de la vie éternelle.

2. Supra quae :

Sur lesquels daignez jeter un regard favorable et propice, et les avoir agréables, comme il vous a plu d'avoir agréables les présents du juste Abel votre serviteur, et le sacrifice d'Abraham votre patriarche ; celui que vous a offert Melchisédech votre grand prêtre, sacrifice saint, hostie sainte et sans tache.

Pourquoi relier ainsi la Messe aux sacrifices imparfaits de l'Ancien Testament ? Tout d'abord, par un argument a fortiori : si ces offrandes déficientes vous ont plu, à plus forte raison la victime parfaite du Nouveau Testament ! D'autre part, l'Epître aux Hébreux voit dans ces trois personnages de la Bible des figures de Jésus : Abel est le premier à offrir des victimes à Dieu, qui sont agréées en raison de son intention droite, et il subit la jalousie de son frère. Abraham pousse l'obéissance jusqu'à accepter d'immoler son propre fils, confiant dans la puissance de Dieu qui peut le ressusciter. Melchisédech est "roi de Salem", qui signifie Paix, il offre du pain et du vin, et exerce un sacerdoce mystérieux, "éternel", c'est-à-dire non transmis par ses aïeux, comme l'affirme le psaume 109. Ces figures éclairent donc, chacune à sa manière, l'oeuvre unique de Notre-Seigneur : "Abel offrit ce qu'il avait de meilleur, Abraham immole ce qu'il avait de plus cher ; Melchisédech n'offrant que des choses communes que sont le pain et le vin éloigne du sacrifice toute ostentation, n'offrant que pour la gloire de Dieu" (Lebrun).

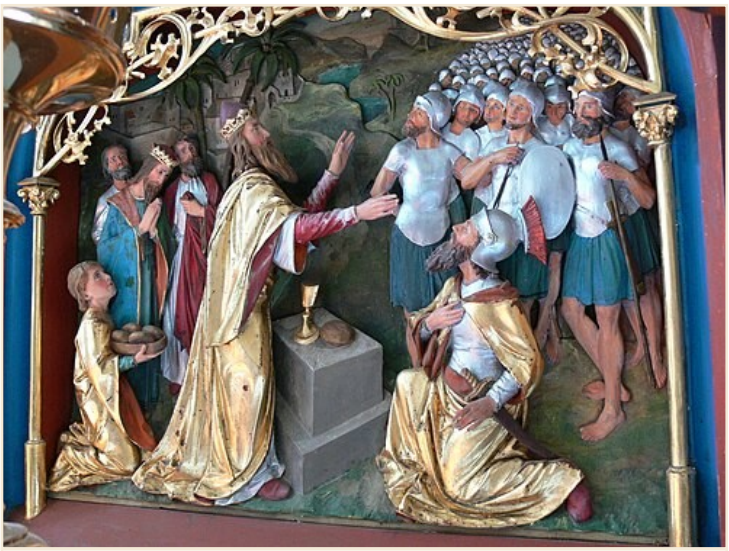
Le sacrifice d'Abraham

3. Supplices te rogamus : *Nous vous supplions, ô Dieu tout-puissant, de commander que ces choses soient portées à votre autel sublime en présence de votre divine majesté, par les mains de votre saint Ange, afin que nous tous, qui, en participant à cet autel, aurons reçu le saint et sacré Corps et le Sang de votre Fils, nous soyons remplis de toute bénédiction céleste et de toute grâce, par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.*

Le prêtre demande à présent des grâces pour les fidèles, annonçant déjà la communion. L'intervention de l'ange désigne le rôle d'intermédiaire entre Dieu et les hommes, elle rappelle les paroles de l'archange Raphaël à Tobie l'Ancien : *Lorsque vous priiez avec larmes, et que vous ensevelissiez les morts, que vous quittiez votre repas, et que vous cachiez les morts dans votre maison durant le jour pour les ensevelir pendant la nuit, j'ai présenté votre prière au Seigneur* (Tobie 12,12). L'autel sublime est évidemment le Ciel, où Jésus-Christ s'offre pour l'éternité. Nous demandons une fois encore à y apporter nos faibles dons, en réponse même insignifiante aux bienfaits de Dieu. Les bénédictions reçues à la Messe doivent nous permettre de nous rendre de moins en moins indignes de nous approcher de la Communion.

4. Memento des morts : *Souvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. et N. qui nous ont précédés avec le signe de la foi, et qui dorment du sommeil de la paix. Nous vous supplions, Seigneur, qu'il vous plaise par votre miséricorde de leur accorder, et à tous ceux qui reposent en Jésus-Christ, le lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix, par le même Jésus-Christ notre Seigneur.*

Les défunts ne participent plus au sacrifice qu'en recevant ses bénéfices, ils ne peuvent plus mériter, d'où la présence de ce second Memento après la Consécration et non plus à l'Offertoire. Certains y ajoutent une raison pratique : séparer les listes des vivants et des défunts propres à la communauté, lues par un ministre, permet de ne pas prolonger trop longtemps l'Offertoire. L'Eglise ne prie pas pour les réprouvés, ni pour les défunts qui sont déjà au Ciel, mais pour ceux qui n'y sont pas encore. Le "signe de la foi" qui doit recommander les disparus désigne évidemment les sacrements, signes visibles d'appartenance à l'Eglise. Le "sommeil de la paix" est une métaphore pour parler de la mort dans la communion catholique, dans l'attente de la résurrection. La liturgie évite ainsi, par délicatesse, de parler explicitement de la mort devant Jésus-Christ dont nous venons de mentionner la résurrection, précisent les commentateurs.



Eglise saint Pierre de Sarleinsbach (Autriche): Le sacrifice de Melchisédech

Comme au Memento des Vivants, la liturgie recommande de citer nommément ceux pour qui on prie, en particulier l'intention spéciale de la Messe, mais le prêtre peut ajouter des intentions secondaires, c'est pourquoi généralement il s'interrompt quelques instants. A la Messe chantée, le cérémoniaire, qui tourne les pages du Missel, recule de quelques pas pour laisser place à ce bref moment de prière personnelle.

Contrairement à ce qu'ont pu affirmer certains historiens, l'Eglise n'a pas attendu le

Moyen Âge pour prier pour les défunts à la Messe. Les liturgies orientales, aussi anciennes que le rit latin, comprennent toutes cette intercession. C'est un témoignage certain de la croyance précoce au Purgatoire. Le terme de *refrigerium, "lieu du rafraîchissement"*, fait ainsi clairement allusion à la fin des souffrances purificatrices, même s'il peut aussi avoir le sens de collation, par référence au banquet céleste. On notera au passage que la traduction du Canon de la Nouvelle Messe évite au contraire soigneusement d'évoquer le Purgatoire rejeté par les Protestants : "Accueille-les dans ta lumière auprès de Toi"...

5. **Nobis quoque peccatoribus** :

Et à nous pécheurs, vos serviteurs, qui espérons en la multitude de vos miséricordes, daignez aussi nous donner part et nous associer avec vos saints apôtres et martyrs, avec Jean (Baptiste), Etienne, Matthias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie, et avec tous vos saints, dans la compagnie desquels nous vous prions de nous recevoir, non pas en considérant le mérite, mais en faisant miséricorde. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Le prêtre élève légèrement la voix pour prononcer les premiers mots, se frappe la poitrine. Il invite ainsi discrètement chacun à garder une attitude d'humilité, avant d'adresser une nouvelle prière de supplication. Cette fois, elle s'appuie sur l'exemple et les mérites de personnages de la vie de l'Eglise. Cette nouvelle liste de saints, qui fait écho à l'énumération du début du Canon, rappelle plusieurs saints vénérés à Rome depuis très longtemps. Ce sont uniquement des martyrs, sur lesquels les missels de fidèles donnent de brèves explications. Saint Etienne est le premier d'entre eux. Saint Matthias, douzième Apôtre, vient trouver place ici puisque Saint Paul complète la première liste. Saint Barnabé était un compagnon de celui-ci. Saint Ignace d'Antioche a été mis à mort à Rome. Saint Alexandre était le quatrième successeur de Saint Pierre, ou un martyr fêté le 3 mai. Marcellin et Pierre furent exécutés sous Dioclétien. Félicité était peut-être la mère de sept jeunes gens martyrs sous Marc-Aurèle, ou la compagne de Sainte Perpétue de Carthage. Agathe et Lucie sont vénérées en Sicile, mais Agnès et Cécile étaient toutes deux romaines. Sainte Anastasie, quant à elle, périt à Aquilée, mais la sœur de Constantin popularisa son culte à Rome.

6. **Conclusion du Canon** : *Par qui, Seigneur, vous créez toujours ces biens, vous les sanctifiez, vous les vivifiez, nous les bénissez et nous les donnez. C'est par Lui et en Lui que tout honneur et toute gloire Vous appartiennent, ô Dieu Père tout-puissant, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Amen.*

Les derniers mots du Canon répètent encore que tout bien nous vient de Jésus. "Ces biens" semble faire référence non seulement à l'Eucharistie, mais aussi aux offrandes qui semblent avoir été bénies à ce moment de la Messe primitive. On en trouve des vestiges dans la bénédiction de l'huile des infirmes à la Messe chrismale du Jeudi saint, et la bénédiction nuptiale, lors d'une messe de mariage.

L'Amen final invite chacun à s'unir de tout son cœur à la prière qui s'achève, même si elle a été en grande partie silencieuse. Sachons profiter de ces magnifiques invocations qui recèlent le plus pur de l'esprit de l'Eglise depuis des siècles !

Abbé L.M.Carlhian

La Cht'ite Chronique

Du 30 juin au 4 juillet : l'abbé Carlhian et l'abbé Espinasse partent pour la Bourgogne, l'un pour prêcher la retraite de fin d'année des Terminales du cours saint Dominique de Pouilly, l'autre pour une session de formation au Droit canonique au Séminaire de Flavigny-sur-Ozerain.

Du 6 au 12 juillet : camp des Louveteaux du Groupe de Lille-Lens. Une quinzaine de garçons se retrouvent à Torcy, dans le Pas-de-Calais, pour le camp d'été. C'est l'occasion de visiter le champ de bataille d'Azincourt et le village natal de saint Benoît-Joseph Labre, parmi d'autres belles activités.

Du 5 au 18 juillet : les Guides du même Groupe s'en vont également camper au pied du massif du Vercors, en Isère, et reviennent la tête pleine de souvenirs des beaux paysages des Alpes.

Du 4 au 10 août : l'abbé Carlhian va assurer l'aumônerie du camp de formation des Chefs de l'Association Scouts de Doran. En pleine Vendée militaire, à l'endroit même où Henri de la Rochejaquelein fut tué au combat, une vingtaine de jeunes gens viennent sacrifier quelques jours de vacances pour se mettre au service des enfants et adolescents, dans une ambiance joyeuse et spirituelle.

Du 18 au 22 août :
un groupe de pèlerins accompagné de l'abbé Bal Pétré participent au pèlerinage jubilaire à Rome. Quelle joie de se recueillir sur le tombeau de saint Pierre, de puiser à pleines mains dans le trésor des indulgences, et de témoigner de notre attachement à la sainte Eglise romaine !

Du 25 au 30 août : retraite annuelle des abbés Bal Pétré et Carlhian au prieuré Notre-Dame du Pointet. Les abbés Barrère et Espinasse iront quant à eux à Ecône, la semaine du 8 et celle du 15 septembre respectivement.

Dimanche 7 septembre : procession annuelle de Notre-Dame du Grand Retour à Boulogne. Cette année, c'est un beau soleil qui voit nos fidèles rendre hommage à Marie au cœur de la ville, accompagnés des élèves de Camblain, des Dominicaines d'Eleu et Le Hérie, et de cinq séminaristes qui s'apprêtent à faire leur rentrée à Ecône et Zaitzkofen.

Carnet paroissial

Ont été régénérés de l'eau du baptême

A la chapelle Notre-Dame du Rosaire (Lille) :
Hubert Losfeld, le 23 août

En l'église Saint Louis (Boulogne-sur-Mer) :
Godeleine Prévost, le 12 juillet
Sybille Fautrad, le 15 août

A la Chapelle Saint Vincent de Paul (Amiens) :
Anastasie Lécluse, le 2 août

Ont contracté mariage devant l'Eglise

En l'église Saint Louis (Boulogne-sur-Mer) :
Alexis Vanpeene et Chloé Bertrand, le 14 août

Ont reçu Jésus dans la Sainte Eucharistie pour la 1e fois

En l'église Saint Louis (Boulogne-sur-Mer) :
Lucas Jamot et Sixtine Wagner, le 22 juin
Elisabeth Lecourt, le 20 juillet

Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique

A la Chapelle Notre-Dame du Rosaire (Lille) :

Jacques Lefebvre, le 29 juillet
Claudine Staels, le 20 septembre

FSSPX Lille—Activités de la paroisse - année scolaire 2025/2026

Prêtre de permanence

A la chapelle Notre-Dame du Rosaire (Lille), le mardi de 18h 18h25, du mercredi au samedi de 17h à 18h25. Un prêtre se tient à la disposition des fidèles pour les confessions, demandes de messes, bénédictions, entretiens.

Urgence et visites aux malades

Appeler le prieuré au 03 20 89 95 22.

Formation doctrinale et spirituelle

Catéchisme pour les adultes. Responsable : abbé Espinasse. Ce cours est destiné aux catéchumènes, à ceux qui recevront la confirmation, aux débutants, à tous ceux qui souhaitent revoir l'ensemble de la doctrine catholique pour approfondir leur vie chrétienne (pas d'inscription nécessaire). Le mercredi soir toutes les deux semaines, de 19h20 à 21h, à la chapelle Notre-Dame du Rosaire.
Catéchisme pour enfants. Chaque mercredi de 10h15 à 11h30 au prieuré. 3 groupes selon l'âge. Rentrée le mercredi 10 septembre. Remplir la feuille d'inscription. Responsable : abbé Carlhian.
Catéchisme pour adolescents. Chaque mercredi de 13h30 à 14h45 au prieuré. Rentrée le mercredi 10 septembre. Remplir la feuille d'inscription. Responsable : abbé Carlhian.
Cours d'histoire de l'Église. Responsable : abbé Carlhian. Un samedi par mois de 10h30 à 11h20.
Cercle de Doctrine Sociale de l'Église. Un mardi par mois de 19h15 à 20h15. Études des encycliques pontificales. Responsable : abbé Espinasse.

Service liturgique

Responsable : abbé Carlhian. Deux journées des servants dans l'année. Condition : avoir fait sa première communion. Pour s'inscrire : 59p.croix@fsspx.fr

Chant sacré

Chorale polyphonique. Direction : Jean-Gabriel Théry. Répétition le lundi à 18h.
Schola grégorienne des hommes. Direction : Vianney Deloux. Répétition le dimanche à 10h et un soir dans la semaine.

Tiers-Ordre de Saint Pie X

Aumônier : abbé Carlhian. Une récollection chaque trimestre au prieuré.

Tiers-Ordre de Saint François

Directeur : abbé Espinasse. Une réunion tous les deux mois.

Milice de Marie

Aumônier : abbé Espinasse. Apostolat missionnaire par l'accueil et l'accompagnement.

Foyers adorateurs

Tous les mois et pendant 72 heures, une chaîne de foyers prie à l'intention de la sanctification du clergé (une heure par foyer). Renseignements : Mme Vandendaele 0320249427

Procure

Mme Anne Tambrun.

Croisade du Rosaire

Deux fois par an, rosaire continu partagé entre les paroissiens. Renseignements : F. Birette.

Croisade Eucharistique

Aumônier : abbé Carlhian. Réunion le premier dimanche du mois après la grand'messe, en préparation de l'engagement annuel

Cercle des jeunes

Aumônier : abbé Carlhian. Une réunion toutes les trois semaines après la messe du jeudi soir (conférence suivie d'un repas et de l'office des complies).

MJCF

Équipe Saint Vincent de Paul. Chef d'équipe : Christian Perez 0769191011

Les Amis du Samedi

Il s'agit de permettre aux adultes handicapés de la Maison Saint Raphaël de faire une sortie un samedi par mois, encadrés par leurs « grands amis », les étudiants. Contact sur Lille : Jeanne Ribes

Scoutisme

Groupe Notre-Dame de Lorette (Lens/Lille). Chef de groupe : JS Ribes 07 81 62 53 03. Aumônier : abbé Carlhian. Ce groupe est composé :

- D'une meute de louveteaux
- D'une clairière de jeannettes.
- D'une compagnie de guides.

Groupe Notre-Dame de Boulogne (Camblain-l'Abbé). Aumônier : abbé Héon. Ce groupe est composé d'une troupe de scouts.

MCF (Mouvement Catholique des familles)

Responsable : P. Losfeld. Aumônier : abbé Espinasse. Deux cercles dont les membres se rencontrent une fois par mois pour l'étude d'un thème traitant de l'éducation et de la famille.

Cercle René Bazin

Cercle de lecture pour la famille. Renseignements : P. Losfeld.

Pèlerinage de Pentecôte Chartres – Paris

Chef de région : Hubert Peignot. Chef de chapitre : JS Ribes. Pendant l'année, des marches préparatoires sont organisées.

Entretien

Toutes les bonnes volontés sont accueillies à bras ouverts.

- Ménage de la chapelle. Responsable : Christine Debarge.
- Fleuristerie. Responsable : Edwige Desmazières.
- Travaux. Responsable : Michel Tambrun.
- Jardin de Marie. Responsables : Luc et Johanna Vollant.
- Ouvroir : contacter l'abbé Espinasse.

Prieuré de la Sainte Croix
50 rue de la gare, 59170 CROIX

Chapelle Notre-Dame du Rosaire
56 avenue Émile Zola, 59800 LILLE

03 20 89 95 22 / 59p.croix@fsspx.fr

M. l'abbé Espinasse, prieur :
03 20 89 46 67 / b.espinasse@fsspx.email

M. l'abbé Carlhian :
06 12 87 41 21 / 59p.croix@fsspx.fr